

AG 17 février 2013

Jean 1, v. 1 à 18

Avez-vous remarqué la forte et lumineuse clarté qu'offre une belle neige, comme celle qui est tombée en abondance cette semaine ?

Je suis toujours frappée, quand au cœur de l'hiver, règne commun de l'obscurité, de la façon dont la neige parvient à transpercer la nuit pour nous offrir sa lumière...

Aujourd'hui, c'est l'hiver...

J'espère qu'il n'en est pas ainsi en vos cœurs...

C'est aussi notre assemblée générale...

Nous venons d'entendre le prologue de l'Évangile de Jean.

Prologue, c'est-à-dire début, introduction, commencement.

Évangile de Jean, signifie Bonne Nouvelle annoncée par Jean le Baptiste, lui qui baptisé Jésus, et l'a suivi jusqu'à sa mort.

Ces quelques versets que vous avez entendu sont ardues, on dit de ce prologue qu'il est d'une grande ampleur théologique, il disserte sur Dieu de façon approfondie et réfléchie.

Tout cet évangile en effet, se distingue des 3 autres, sur le fond comme sur son langage, en se penchant sur les sens cachés des paroles et des actes de Jésus, sans se contenter d'en relater les faits.

Premier verset de cet évangile : "Au commencement la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu."

Pour son commencement, Jean situe le début des débuts.

La Parole dont il parle, il le dit plus loin, c'est Jésus, fils de Dieu, révélation mystérieuse de Dieu sur terre.

Ce commencement de Jean fait écho à un autre commencement dans l'histoire du peuple de Dieu, celui du tout début de la Bible, dans son premier livre, la Genèse : Gen 1,1 : "Au commencement, Dieu crée le ciel et la terre".

En reprenant ce terme, de l'hébreu (*berechit*) en grec (*arché*), Jean affirme clairement : Dieu est là au départ de toute chose.

Et Dieu est dans toute chose, il écrit au verset 4 : « en elle, il y a la vie, et la vie est la lumière des êtres humains. »

Voilà pour nous chrétiens, dit de manière condensée, notre regard au monde :

Dieu est à l'origine de tout, Il donne la vie, Il est présent dans le monde.

Très bien.

Mais aujourd'hui à l'heure de notre assemblée générale, et quand nous entendons en même temps parmi nous des doutes, des peines, et des questions quant à notre église, pouvons-nous entendre, et croire, que Dieu est à l'origine de toute chose, et qu'il donne la vie en abondance pour que nous vivions en église en frères et sœurs dans la paix et la confiance ?

Nous savons que par la mort et la résurrection du Christ, Parole faite homme, nous

pouvons vivre l'espérance d'une vie éternelle, qui dépasse la mort terrestre, comme toutes ces petits morts que nous nous donnons entre enfants de Dieu. Mais pourtant ces mots : vie, paix, confiance, parviennent-ils à résonner facilement au cœur de nos interrogations d'église ?

Nous devions y arriver et nous y sommes : notre église, ses membres discutent et se disputent sur la question, communément mais bien mal dénommée, du "mariage pour tous". Et certains projettent par là même de quitter notre communauté en cas que...

La discussion est une chose et elle est même nécessaire, le débat témoigne d'une église vivante - un *collègue pasteur se plaignait qu'aucun débat dans son église, église morte, ce n'est pas le cas ici, et je m'en réjouie* -

Nous aurons ce débat.

Cela ne m'inquiète pas, ce n'est qu'un débat...

Ce qui me soucie le plus en tant que pasteur de cette communauté sont les personnes, les blessés, qui vont ensuite blesser d'autres frères et sœurs puisqu'elles mêmes le sont, si bien que celles qui ne l'étaient pas au départ le seront aussi...

Nous arriverons à une église de blessés... de cœurs cassés...

De grâce, évitons cette guerre...

Il est sage de débattre mais destructeur de nous battre.

Dans le livre de la Genèse, Dieu dit « que la lumière brille ! et la lumière se met à briller. Puis il sépare la lumière de l'obscurité. Dieu appelle la lumière jour et l'obscurité nuit. Il y a un soir, il y a un matin. Voilà le premier jour. »

La lumière, première créée par Dieu, la lumière constante et centrale dans l'histoire de l'humanité.

La lumière...

Nous la retrouvons dans notre prologue de Jean au v.9 : « le Parole est la vraie lumière, en venant dans le monde, elle éclaire tous les êtres humains. »

Jésus le Christ est la lumière du monde, c'est ainsi qu'il se définira lui-même plus loin dans cet évangile.

Je parle de lumière, et certains ici sont dans l'obscurité, du moins dans le brouillard.

Il est important que la nuit se vive comme telle, sans vouloir la chasser à tout prix.

Et en même temps, la lumière naît toujours de la nuit...

Je m'explique : cette lumière, nous venons de la fêter à Noël, triomphe de la lumière au plus profond de l'obscurité.

Nous la célébrerons bientôt pour Pâques, lumière ressuscitée au cœur de la mort.

Et de même, vous pouvez aussi la fêter aujourd'hui dans et au milieu de votre colère et de vos questions.

Et nous avons tous besoin de la fêter, car souvenez-vous ces paroles de Paul : si un membre du corps souffre, le corps tout entier est dans la souffrance...

Pour créer la lumière, Dieu en même temps crée l'obscurité.

Qui voit une lumière allumée en plein jour ?

Connaîtrait-on la valeur de la lumière s'il ne faisait jamais nuit ?

C'est bien parce qu'il faisait nuit que les bergers ont pu suivre l'étoile les menant au Christ.

C'est bien dans la mort que Jésus est ressuscité.

C'est bien au cœur de nos nuits que nous pourrons voir se lever une lumière.

Voilà la Bonne Nouvelle pour nous tous aujourd'hui, parole d'espérance pour maintenant et les jours à venir, pour notre AG ce matin, et pour les débats à venir : les débats d'église, si engagés et importants soient-ils, ne sont pas le point final de la foi ni de la Vie. Jésus le Christ s'est fait lumière pour tous au cœur même des nuits les plus sombres.

Et voilà encore la lumineuse Parole pour vous aujourd'hui : nos nuits sont habitées par la lumière, celle qui vient de Dieu, comme celle que nous nous donnerons les uns aux autres.

Car l'Évangile nous affirme aussi : « vous êtes la lumière du monde » (matth 5,14).

A notre tour, c'est aujourd'hui à chacun de nous d'être lumière pour le monde, et d'abord dans notre communauté pour ceux qui s'interrogent, ou souffrent d'une manière ou d'une autre.

Jésus est notre phare, mais chacun doit aussi être lumière pour l'autre, dans sa peine, comme dans sa joie.

Comme cette neige cette semaine nous rappelait que la lumière parvient toujours à vaincre l'obscurité,

Que la lumière Christ, qui nous donne gratuitement amour, paix, pardon et espérance puisse porter et éclairer nos coins sombres... ceux d'aujourd'hui, comme ceux de demain, dans nos débats de surface comme dans nos vies au plus profond de nous-mêmes.

Amen.

Pasteur Charlotte Gérard.